



# La possibilité d'une île

**SPECTACLE** Dans « Crash Park », les rescapés d'un accident d'avion réinventent un monde. Philippe Quesne, toujours en mode ludique.



MORCEAU CHOISI

Étienne Sorin

@etiennesorin

**L**a carlingue fume encore. Les passagers s'extrahent lentement. On dirait des zombies. Un crash d'avion n'est jamais une partie de plaisir. Les rescapés portent des gilets jaunes (de sauvetage, pas de ras-le-bol fiscal) et des perruques ridicules. Tout cela est pour de faux. L'océan est un bassin d'eau douce. Les comédiens ont pied. L'île n'est pas plus réaliste. On dirait un jouet Playmobil avec cotiers en résine. Un jouet de dix mètres de haut tout de même.

Une fois les valises à roulettes récupérées, il s'agit d'atteindre les rivages de l'île à l'aide d'un tuyau d'arrosage, sur une musique grandiloquente à la Hans Zimmer. *Crash Park*, la vie d'une île commence comme une parodie de blockbuster hollywoodien. On songe à *Lost*, la série culte de J.J. Abrams, revisitée par les auteurs de *Y'a-t-il un pilote dans l'avion* ? Les présentations sont vite expédiées (Prospero, Michel...). Les rescapés, cinq hommes et trois femmes, font le tour de l'île qui elle-même tourne comme un manège. L'exploration ne mène à rien. Et maintenant, on fait quoi ? On tue le temps avant qu'il ne vous tue (le seul habitant de l'île est un squelette).

On s'occupe comme on peut. On joue de la musique et danse avec des feuilles de bananiers. On ouvre un bar à cocktail (jus de coco seulement). Une

bibliothèque ambulante se met en place. Les thèmes du naufrage et de l'insularité dominent : *La Tempête* de Shakespeare, *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe, *L'Utopie* de Thomas More, *La Majesté des mouches* de William Golding... Un DJ trouve des platines et fait groover le groupe. La grotte se transforme en club. Nanterre prend un air d'Ibiza. Une pierre attaque le dance floor, ils mangeront du tentacule cru.

## Terrain hostile

Pour exotique que soit l'île, les habitués des spectacles de Philippe Quesne ne seront pas dépayés. Le metteur en scène, scénographe et plasticien continue de regarder une communauté humaine (se) réinventer dans un endroit hostile. Après les forêts enneigées (*La Mélancolie des dragons*), les marécages (*Swamp Club*), les cavernes (*La Nuit des taupes*), l'île est un nouveau territoire propice au ludisme et à la poésie, potache ou non. À la fin, on entend Sinatra. *Fly Me to the Moon*. La lune ? Trop compliqué. Une île déserte est plus facile d'accès. Il suffit de crasher un avion dans l'océan. Ou de faire du théâtre.

*Crash Park, la vie d'une île*, au Théâtre Nanterre-Amandiers, à Nanterre (92), jusqu'au 9 décembre. Réservations : 01 46 14 70 00.

Reprise de *La Nuit des taupes* (*Welcome to Cleveland*) aux Amandiers du 17 au 20 avril 2019 ; de *L'Effet de Serge* au Théâtre du Merlan à Marseille (13) les 10 et 11 janvier ; de *La Mélancolie des dragons* à l'Espace Malraux de Chambéry (73) les 5 et 6 février.

# La possibilité d'une île

SPECTACLE Dans « Crash Park », les rescapés d'un accident d'avion réinventent un monde. Philippe Quesne, toujours en mode ludique.

---

ETIENNE SORIN

---

La carlingue fume encore. Les passagers s'extraient lentement. On dirait des zombies. Un crash d'avion n'est jamais une partie de plaisir. Les rescapés portent des gilets jaunes (de sauvetage, pas de ras-le-bol fiscal) et des perruques ridicules. Tout cela est pour de faux. L'océan est un bassin d'eau douce. Les comédiens ont pied. L'île n'est pas plus réaliste. On dirait un jouet Playmobil avec cocotiers en résine. Un jouet de dix mètres de haut tout de même.

Une fois les valises à roulettes récupérées, il s'agit d'atteindre les rivages de l'île à l'aide d'un tuyau d'arrosage, sur une musique grandiloquente à la Hans Zimmer. Crash Park, la vie d'une île commence comme une parodie de blockbuster hollywoodien. On songe à Lost, la série culte de J. J. Abrams, revisitée par les auteurs de Y a-t-il un pilote dans l'avion ? Les présentations sont vite expédiées (Prospero, Michel...). Les rescapés, cinq hommes et trois femmes, font le tour de l'île qui elle-même tourne comme un manège. L'exploration ne mène à rien. Et maintenant, on fait quoi ? On tue le temps avant qu'il ne vous tue (le seul habitant de l'île est un squelette).

On s'occupe comme on peut. On joue de la musique et danse avec des feuilles de bananiers. On ouvre un bar à cocktail (jus de coco seulement). Une bibliothèque ambulante se met en place. Les thèmes du naufrage et de l'insularité dominent : La Tempête de Shakespeare, Robinson Crusoé de Daniel Defoe, L'Utopie de Thomas More, Sa Majesté des mouches de William Golding... Un DJ trouve des platines et fait groover le groupe. La grotte se transforme en club. Nanterre prend un air d'Ibiza. Une pieuvre attaque le dance floor. Ils mangeront du tentacule cru.

## Terrain hostile

Pour exotique que soit l'île, les habitués des spectacles de Philippe Quesne ne seront pas dépaysés. Le metteur en scène, scénographe et plasticien continue de regarder une communauté humaine (se) réinventer dans un endroit hostile. Après les forêts enneigées (La Mélancolie des dragons), les marécages (Swamp Club), les cavernes (La Nuit des taupes), l'île est un nouveau territoire propice au ludisme et à la poésie, potache ou non. À la fin, on entend Sinatra. Fly Me to the Moon. La lune ? Trop compliqué. Une île déserte est plus facile d'accès. Il suffit de crasher un avion dans l'océan. Ou de faire du théâtre.

Crash Park, la vie d'une île, au Théâtre Nanterre-Amandiers, à Nanterre (92), jusqu'au 9 décembre. Réservations : 01 46 14 70 00. Reprise de La Nuit des taupes (Welcome to Caveland) aux Amandiers du 17 au 20 avril 2019 ; de L'Effet de Serge au Théâtre du Merlan à Marseille (13) les 10 et 11 janvier ; de La Mélancolie des dragons à l'Espace Malraux de Chambéry (73) les 5 et 6 février.